

dans mon Seminaire. C'est une perte irréparable pour mon Diocèze. Il avoit toute la pieté & toute la science qu'on pouvoit désirer dans un bon Prêtre ; Il employoit depuis neuf ans ses merveilleux talents, avec un zele infatigable, à l'éducation de mes Clercs. L'amitié que j'avois pour lui, & la reconnaissance que je dois aux services qu'il a rendus à mon Diocèze, m'engagent de vous écrire cette Lettre, pour vous dire, que dès que vous l'aurez reçûe, vous anonciez la triste nouvelle de sa mort à tous les Curez de vôtre Doyenné, & que vous leur fassiez sçavoir en même tems, que mon intention est, que dans chacune de vos Paroisses, ou chancre au plûôt une grande Messe, pour le repos de son ame, & pour demander à Dieu qu'il me donne les moyens de soutenir le grand bien que cet Illustre défunt faisoit dans mon Seminaire de Reims, à l'avantage de tout mon Diocèze. A Paris le 6. Septembre 1689. Signé, L'ARCHEVE'QUE DUC DE REIMS.

*Salut
aux Doyens
Ruraux de
son Diocèze.*

IV. Comme il est de la prudence & des regles de la bonne politique de se mettre en état de soutenir la guerre, dans le tems même qu'on travaille le plus fortement à conclure la paix, (comme l'expérience le fit voir la Campagne dernière,) on ne doit pas être surpris des mouvemens qu'on voit déjà faire aux Troupes de part & d'autre, tant aux Pais-Bas qu'en Alsace: mais on a lieu d'esperer que la Campagne ne sera pas fort meurtriere, & que peut-être avant qu'elle commence, l'habileté des Plenipotentiaires achevera de couper le nœud gordien, & qu'ils mettront fin au grand

*Les Prépa-
ratifs de
guerre ne dé-
rangent
point la né-
gociation de
la Paix.*